

ABONNEMENT LE CANADA Journal Quotidien du Soir. Un An en Ville \$ 4.00 Un An par la Poste \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA Edition Hebdomadaire du Journal LE CANADA ABONNEMENT Un An en Ville \$ 2.00 Un An par la Poste \$ 1.00

11eme. ANNEE No. 267

OTTAWA, LUNDI 22 DECEMBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

LE PREMIER DEPART

Sur le pont du navire, l'équipage apprêtait tout pour l'appareillage. Dans le grand mouvement de va-et-vient des passagers et de leurs bagages, dans cet interminable engouffrement des provisions de toutes sortes dont les cambuses s'emplitaient, l'affairement de tous apparaisait comme autant de fourmis se hâtant d'apporter le grain pour subsister durant les longs mois de l'hiver. Les hommes de l'équipage sillonnaient le pont en tous sens, guidés parfois par le coup de sifflet sec et impérieux d'un premier ou d'un second maître. Sur un des bancs de l'arrière et dans un accablement qui fait peine à voir, le père et la mère d'un de ceux que chaque tour d'hélice va bientôt éloigner d'avantage de sa famille et de son pays, sont là, redoutant le moment déchirant de la séparation. Leur fils passe souvent devant eux, tout heureux. Une chose l'attriste, pourtant : le chagrin qu'il va causer aux siens. C'est sa vocation ; son rêve va se réaliser. L'Océan lui tend les bras. Dans son empressement à exécuter les ordres qui lui sont donnés, il ne peut se préoccuper beaucoup des êtres qui le chérissent ; mais si, lorsqu'il les voit désolés, sur ce pont de navire qu'ils vont quitter, son âme douce et aimante s'émeut et il fait toute la puissance de son désir d'inconscience pour arracher à l'émotion qui l'étreint.

Un grand mouvement se produit. Une cloche jette dans l'air les sons de son avertissement. C'est, pour le père et la mère, la douleur déchirante des entrailles. Le moment décisif est venu. Le fils accourt vers eux. Il est dans leurs bras. On le serre tendrement. On veut l'embrasser encore. De part et d'autre, des larmes se répandent en abondance. Une dernière recommandation et c'est tout. Il faut quitter le navire et y laisser son âme et sa vie. Mais, chancelants, sous une pluie battante, ce père et cette mère accablés se dirigent vers la jetée. Ils veulent voir passer ce grand et implacable navire qui va emporter à son tour l'enfant. L'enfance toute entière de cet être bien-aimé revient alors à l'esprit du père. Les faits qui l'ont, pour ainsi dire, couronné à l'âge de la vocation s'affirment devant la précision d'un événement du jour même. C'est la veille de Noël. Il rentre chez lui pour prendre, en famille, le repas du soir. Un de ses enfants manque à l'appel, on l'attend plus d'une heure. L'absence a été la soirée. Tous ont la mort dans l'âme et bâtitent, sur l'absence du déserteur, les plus noires suppositions. La nuit se passe, on juge dans quelles angoisses ! Le lendemain, une voiture est là. Les parents désolés s'y jettent et les voilà courant, sur la route tortueuse, glacée par un coup de mistral, violent et froid, jusqu'au village voisin. La mère à un présentiment. Elle sent que c'est la mer qui a grisé son fils. La veille, un des superbes steamers de la Compagnie des Messageries Maritimes a quitté le port où ce jeune homme s'est monté la tête, devant ces larges horizons, devant cette plaine mouvante aux hasards de laquelle il brûle de livrer son sort. L'Océan s'est dirigé sur Marseille. Le fuyard a dû se rendre là. Et l'on court vers l'antique Phocée. On y arrive avec la nuit. On se rend au quartier des Anglais. Pas un passant ne s'y montre. Seules, les raffales de la tempête en balançaient les abords. Dans le tour noir de la nuit, le colosse dessine sa silhouette sombre. La monumentale et inconsciente masse est là, impassible devant cette grande douleur.

tranquillité du repos public, tourna et retourna sur sa couche sans se dire un seul mot, le malheureux couple est hanté des visions les plus troublantes. Le lendemain nouvelle ascension sur ce calvaire. Dans l'après-midi seulement, arrive pourtant un rassurant télégramme. Le déserteur est retrouvé. Et l'on repart pour la maison, dans la douce espérance de serrer sur son cœur le malheureux enfant à qui l'on doit tant d'angoisses, tant de souffrances, tant de tourments. Le fugitif, voyant que sa présence à bord où il avait été reçu comme le sont les enfants, ne suffisait pas pour décider le capitaine à l'enrôler, avait pris le sage parti de revenir chez lui. Et le navire était là, tout prêt à l'emporter si loin... Le "Yarra" en effet, appareillait pour l'Australie. De la jetée, d'où sa grande mâture dépassait celle de tous les autres, ce paquebot, aujourd'hui distancé, comme grandeur, par d'autres, mis récemment en service par les Messageries Maritimes, crachait dans l'air, par ses hautes cheminées, de longs panaches de fumée masquant par intervalles, le paysage. La monumentale cathédrale, dont l'architecture orientale semble amoindrir un peu la sévérité, domine de toute son imposante construction la splendeur du tableau. Les longues files de maisons qui semblent placées là pour elle, jettent sur ce fond se découplant dans le ciel tout chargé de gros nuages, les couleurs grises de leur ouvertures à balcons. Plus bas, les quais et le formidable et incessant va et vient de la multitude d'affaires que la grande ville y transporte par ses assourdissants tramways. Puis, là tout près, la nappe d'eau sur laquelle s'alignent ces puissants et merveilleux agents de la navigation que les progrès de l'art nautique rendent toujours plus nombreux et plus perfectionnés. Bâti contre la phare, à l'entrée du port, accompagné seulement par deux ou trois personnes que l'intempérie n'effraie point, le père du jeune novice est accouru, avec son épouse, et ne quitte pas des yeux le navire où il vient de remarquer le mouvement du départ. Une vigie est en effet dans les vergues. Un long coup de sifflet déchire l'air et l'âme du malheureux père. Le "Yarra" a remué. Sa mâture semble marcher. Il avance lentement, traîné doucement par un petit remorqueur. Le voilà tout près. Un long frémissement secoue de la tête aux pieds les parents du jeune navigateur. Ils sortent leurs mouchoirs. Ils veulent l'agiter pour faire comprendre à cet enfant qui fait tout ce qu'il laisse de tendresse tout ce qu'il abandonne sur cette rive d'affection et de sollicitude. C'est en vain. La douleur les cloue au rivage. Le navire s'éloigne. Ils n'ont rien vu ; seule, une invocation est sortie de leur cœur. La grande statue dorée de Notre-Dame-de-la-Garde, debout dans la nuit sombre, haut placée sur son dôme, dominant l'immensité, semble leur avoir dit un mot : — Je veille sur toi ! Le débordement de larmes qui obscurcit leurs yeux les empêche de voir tout à leur aise le paquebot ravisseur laisser sur cette mer agitée la trace de son panache blanc. Sa forme diminue pourtant de plus en plus. Ce n'est que lorsque tout espoir est bien perdu de l'apercevoir plus rien de la coque impenetrable qu'ils se décident à faire ce coin d'où ils semblaient ne devoir partir jamais. J. VINCENT.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

Aux Ménagères

Tapisseries et Peintures

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Douglas & Haines, 234 rue Wellington.

NAP. BOYER

Ferblantier et Plombier, 284 rue D'Albion.

Jouets, Jeux, Articles en Pluie

Albums.

COLE'S National Mt'g. Co.

160 RUE SPARKS.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour le Piano Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Esley et Kimball.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland,

ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank,

L'ENDROIT ECONOMIQUE

Jouets, Jeux, Articles en Pluie

Albums.

COLE'S National Mt'g. Co.

160 RUE SPARKS.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! Nouveaux et a Grand Marche.

HARRIS & CAMPBELL

Coin des Rues O'Connor et Queen, pres de la Rue Sparks.

ATTENDEZ

LA POUDE DE TOILETTE

ALBANI

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité

Remede de Pinus

Pinus Medical Co.

Bradley & Snow

AVOCATS SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.

Agent à prêtér à p. c. avec privilège de combiner en aucun temps.

JOSEPH BRUCE

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

25 pour cent.

J'ai Besoin d'Argent

J. F. BELANGER, 159 Rue Bank

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Remede de Pinus

Pinus Medical Co.

Bradley & Snow

AVOCATS SOLICITEURS POUR LA COUR SUPREME NOTAIRES, ETC.

Agent à prêtér à p. c. avec privilège de combiner en aucun temps.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

Québec et lac St. Jean, \$510,000 et 780,000 acres.

Chemin de lac Témiscamingue, \$147,600 et 250,000 acres.

Che de chemin de fer et de navigation du lac St. François, 200,000 acres.

Chemin de Matane, 300,000 acres. Vaudreuil et Prescott, \$37,500. Québec et Boston Air Line, \$309,000.

Cap Rouge et St. Laurent, \$22,800. Chemin de St. Chrysostôme, 300,000 acres.

Pont sur la rivière Richelieu, \$50,000. Montréal et Sorel, \$150,000.

Oxford Mountain, \$57,750. Lotbinière et Mégantic, 250,000 acres.

Est Richelieu Valley, 250,000 acres. Portage du Fort et Bristol, 150,000 acres.

Chemin de colonisation de Montfort, \$67,200. Des comtés d'Arthabaska et Wolfe, \$192,000.

Montréal Bridge Company, \$16,000. Jonction des Carrières, \$25,720. Québec, Montmorency et Carleton Place, \$240,000.

Pontiac et Renfrew, 50,000 acres. Chemin de Mississippi, \$80,000. Québec Oriental, 1,000,000 acres. Municipalités de St-Lin et Ste-Anne des Plaines, \$30,000.